



L'échec du dialogue et de la médiation de Religions pour la paix : Ma réaction (Clarens RENOIS)

Dire non au dialogue, c'est ouvrir la porte à la confrontation, c'est choisir la violence comme arme politique. Dire non au dialogue, c'est tourner le dos à la démocratie. Je regrette, mais je comprends la décision de Religions pour la paix, et je profite pour saluer (post-mortem) l'enthousiasme que j'avais pourtant décelé chez chacun des membres de Religions Pour la Paix Haïti qui de bonne foi et peut-être avec un brin de naïveté s'y étaient engagés avec cœur.

L'échec de cette énième tentative de dialogue, c'est une déception. Pas personnel, mais pour ceux, tous ceux qui ont œuvré pour rendre l'exercice difficile, voire impossible par leur surdité, leur aveuglement et leur positionnement politique radical. Je parle du pouvoir comme de certains groupes de l'opposition.

Je suis déçu, mais pas découragé. La raison aura toujours raison. La raison c'est le dialogue. Le dialogue doit l'emporter et l'emportera un jour. Il n'est pas loin ce jour. Car pour moi, le dialogue c'est une bouée de sauvetage pour Haïti. Certes, le dialogue a ses exigences que sont d'abord la volonté et la sincérité des acteurs. Mais hélas, ceux qui rejettent le dialogue manifestent surtout leur insensibilité à la gravité de la crise globale que notre pays traverse.

Je suis un volontaire du dialogue. Je suis un soldat de l'UNION et de la Réconciliation. Que les gens s'en souviennent !

Que le pays n'oublie pas et ne pardonne guère ces fossoyeurs, ceux qui ne pensent qu'à leur bien-être personnel, leur privilège de classe, leurs petites et grosses affaires. En revanche, ils piétinent l'espoir de tout une population, pourvu que du jeu macabre et sinistre qu'ils entretiennent, ils puissent tirer leur marron du feu !

« Que les autres crèvent », disent-ils. Eux, leurs intérêts sont bien sécurisés ailleurs, loin des coups de sang du peuple martyr d'Haïti. Haïti qui n'est pour eux que les mamelles d'une vache à traire sans arrêt, sans se fatiguer.

Mon souhait le plus sincère c'est qu'un jour, bientôt, un groupe d'Haïtiennes et d'Haïtiens puissent s'UNIR pour sortir Haïti des troubles et du chaos qui l'agitent.

L'insécurité, les enlèvements crapuleux, la mal-gouvernance, la corruption, l'impunité et la division entretenus par CES GENS..., ce sont autant de dangers pour le pays, tout comme les extrémistes qui refusent tout dialogue représentent un danger pour la démocratie.

Clarens Renois
Coordonnateur National UNIR (AYITI-INI)